

disant que les Yue-tche, venus au Ta-hia, “ divisèrent le pays en . . . *hi-heou* de cinq régions ”, quoique le *Ts'ien Han chou* dise seulement qu'au Ta-hia “ il y avait cinq *hi-heou* ” et qu'ils “ dépendent tous des Ta Yue-tche ”, sans rien dire de leur création par ces derniers. En effet, le passage en question du *Heou Han chou* n'est très vraisemblablement qu'une série d'emprunts au *Che ki* et au *Ts'ien Han chou* à quoi l'on a ajouté, à partir du passage concernant K'ieou-tsieou-k'i, des faits récents survenus après la rédaction du *Ts'ien Han chou*: s'il se trouve d'aussi importantes divergences dans la partie que l'on suppose inspirée du *Che ki* et du *Ts'ien Han chou*, on ne peut faire autrement que de les attribuer à une mésinterprétation involontaire du passage du *Ts'ien han chou* par l'auteur du *Heou Han chou*. En résumé, il n'y a aucune raison de croire que les cinq *hi-heou* ont été créés par la race des Yue-tche, et il faut penser qu'au pays de Tokhara, c'est-à-dire du Ta-hia subjugués par les Yue-tche, les *hi-heou* existaient avant la conquête, tandis que, depuis celle-ci, la puissance du *hi-heou* de Kouei-chouang s'étant accrue, il fonda la maison royale de Kouei-chouang. Ce qui revient à dire, je le répète, qu'il convient d'expliquer la lignée de la maison royale de Kouei-chouang comme une fondation, non des Yue-tche, mais des indigènes du Ta-hia. De plus, comme le Dr. Shiratori l'a montré en détail¹⁾, le pays régi par les cinq *hi-heou* ne s'étendait pas sur tout le pays du Ta-hia, mais comprenait seulement la région longeant la grand'route qui menait à la capitale du Ta-hia par la vallée de Wakhan, à l'Ouest des Ts'ong-ling 葱嶺 (Pamirs); on ne connaissait en Chine, du fait des communications, que les *hi-heou* de cette région, mais il dut y en avoir encore d'autres au Ta-hia. C'est ce que Marquart²⁾ a vu de bonne heure et expliqué.

S'il en était ainsi des rapports entre les Yue-tche et les Kouei-chouang,

1) *Saiki shi jō no shin kenkyū*, II, Daigesshi-kō 西域史上の新研究, 第二, 大月氏考 in *Toyo gakuho* 東洋學報 II.

2) Op. cit.